



## 6 Le Dou - La Saline

### De terre, il y a bien longtemps, jaillit le diapir

À l'est du village de Peyriac-de-Mer, l'étang du Dou constitue la dernière lagune hyper salée du littoral méditerranéen. Dans une blancheur cristalline, elle offre ses fleurs de sel aux oiseaux et aux plantes qui se sont adaptés à ce milieu singulier. Le Dou et la Saline font partie de l'ensemble lagunaire de l'étang de Bages-Sigean.

#### Une curiosité géologique

La Saline est un ensemble de bassins qui furent exploités jusqu'en 1979 pour la production de sel marin. L'origine de l'étang du Dou, enchâssé au creux des collines de Peyriac, se présente telle une énigme. Si la tentation est forte d'y voir un ancien volcan du fait de sa forme en cratère, la réalité est un peu différente. Sa formation est la traduction la plus éloquente de la naissance d'un diapir, dôme de sel qui, au Trias, il y a près de 200 millions d'années, sortit de terre et s'éroda peu à peu au contact de l'eau et du vent pour totalement disparaître aujourd'hui. D'après une légende, son hypersalinité serait due à une source marine. En fait, au travers du prisme plus cartésien de notre troisième dimension, à 90 grammes de sel par litre, soit deux à trois fois plus qu'en Méditerranée, celle-ci est due au contexte géologique cumulé à un phénomène d'évaporation naturelle qu'accroissent la faiblesse des apports d'eau douce et la surchauffe des collines alentour.

#### Garrigues\*, sansouires\* et roubines\*

Sur les collines qui bordent l'étang poussent les filaires et les pistachiers. Non loin de là, le genêt scorpion n'a rien à envier à la salsepareille pour ses capacités à égratigner les mollets. À choisir entre toucher et sentir, mieux vaut alors respirer l'odorant romarin qui s'épanouit en hiver tandis que d'autres plantes attendent l'arrivée des beaux jours. Du printemps à l'été, fleurissent l'astragale, une légumineuse pourpre, la lavande et le blanc asphodèle dont les fleurs, accrochées à leur haute hampe, ressemblent à des étoiles. Entre rochers et pelouses se sont installées

la crithme maritime, dont on consommait autrefois les feuilles en condiments, et le cinéraire maritime, de couleur safran. Les abords immédiats de l'ancienne saline sont couverts de salicornes et de soudes, végétation formant les sansouires caractérisées par des sols très salés, secs en été et inondés en hiver. Quelques fossés vaseux, les roubines, accueillent sur leurs berges la même végétation halophile\*. Immersés dans l'eau, les herbiers spiralis ondulent au gré des flots. Ils servent de refuges à de nombreux vers, coquillages et crustacés.

#### De collines en saline

54 espèces d'oiseaux ont été inventoriées sur le site. La fauvette pitchou, la fauvette orphée et le pipit rousseline nichent au printemps dans les arbustes méditerranéens. Parmi les autres nicheurs, les plus colorés sont deux migrants, le guêpier d'Europe et la huppe fasciée. Le premier est présent à partir de mai, et la seconde, reconnaissable au toupet de plumes qui orne sa tête et à son cri ("houp ! houp !"), début avril. Plus rares, la sterne naine et la sterne pierregarin, au calot charbon et au bec rouge à pointe noire, font leurs nids sur des flots de terre asséchés dans la saline. Les échassiers : aigrette garzette, héron cendré et flamant rose, fréquentent régulièrement les bassins. Contrairement aux sternes, ils hivernent sur place.



Etang du Dou vu du Mour

#### L'EXPLOITATION DU SEL

L'exploitation salinière de l'étang du Dou - La Saline a, au fil du temps, amplement conditionné les caractéristiques écologiques du site. Les eaux saumâtres de l'étang de Bages étaient naguère conduites par gravité puis par pompage jusqu'à l'étang du Dou, ce qui permettait de préconcentrer les eaux. Celles-ci étaient ensuite dirigées vers les bassins salicoles pour la cristallisation, obtenue par évaporation. Les salins furent exploités de façon artisanale jusqu'en 1603, date à laquelle les propriétaires se regroupèrent en société, préfigurant la constitution de la Compagnie des Salins.

#### L'ÉTANG DU DOU

Cet étang a la particularité d'être un étang hyperhalin\* unique en Languedoc-Roussillon. Selon les gens du pays, y prendre un bain serait des plus stimulant et apporterait un précieux bienfait...

## Au cœur d'une ancienne saline



Sterna caugek

Le village de Peyriac-de-Mer, situé entre étangs et Corbières, est riche d'un patrimoine historique et naturel qui apparaît aux détours d'un paysage lacustre apaisant.

➤ Empruntez la passerelle de bois ❶ qui serpente au-dessus de l'eau, au cœur de cette ancienne saline exploitée du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

En automne, alors que la végétation se teinte peu à peu de couleurs jaunes, rouges et fauves, les statice ponctuent de mauve la sansouire\*. Le joël, ou athérine, petit poisson typique des étangs saumâtres est une des rares espèces à se reproduire dans ces eaux. Les autres effectuent une migration automnale vers la mer et ne reviennent qu'au printemps suivant, après leur reproduction. À cette saison, il arrive parfois que les sternes naines, pierregarin ou caugek pêchent aux abords du chemin de planches pour nourrir leurs petits.

➤ Continuez sur les collines calcaires en direction du Mour ❷, puis vers le Doul en contournant le sommet et en suivant le sentier balisé.



Passerelle devant Peyriac-de-Mer

## Pratique

➤ À partir de Narbonne, rejoignez Peyriac-de-Mer par la N 9 en direction de Perpignan. Traversez le village et gardez-vous au parking de la saline. La balade commence au parking.

➤ Comptez 2 h pour 6 km de marche. La balade est facile, son dénivelé est faible.

➤ Le printemps et l'automne sont les meilleures périodes pour découvrir les lieux. Ce site, propriété du Conservatoire du littoral, est protégé pour ses richesses naturelles : respectez-les en suivant la réglementation.

➤ À voir : l'église fortifiée Saint-Paul, du XIV<sup>e</sup> siècle, et le Musée archéologique de Peyriac-de-Mer, installé dans l'ancien presbytère. De nombreux trésors historiques locaux vous y attendent. Musée Archéologique de Peyriac-de-Mer (04 68 42 68 42). Site géré par la commune de Peyriac-de-Mer (04 68 42 68 42) et le Parc naturel régional de la Narbonnaise-en-Méditerranée (04 68 42 23 70).

Du haut du Mour, le paysage s'ouvre au nord sur l'étang du Doul dont les rivages, par grand vent, sont bordés d'écume. Au sud-est, sur l'étang de Bages-Sigean, émergent les silhouettes des îles de Planasse, de l'Autre et de Sainte-Lucie.

➤ Arrivé à l'étang, franchissez la route d'accès à la plage puis prenez sur votre droite, vers le point de vue panoramique ❸.

Comme en témoigne la découverte de pointes de flèches à pédoncules et de haches d'apparat en jadéite, les rives de l'étang furent occupées dès le néolithique moyen, quelque 3000 ans avant J.C.

➤ Retournez au village par la garrigue ❹, en suivant la direction de Peyriac.

Entre de vieux murets de pierres sèches sont visibles de nombreuses parcelles viticoles où vignes et végétation sauvage s'entremêlent, participant à l'harmonie d'un pays habité par les hommes depuis des temps immémoriaux.

